

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

LA TRANSMISSION DU CAPITAL SOCIAL
CHEZ LES LEPAGE À RIMOUSKI

PAR

ROXANE JULIEN-FRIOLET
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET HUMANITÉS

TRAVAIL PRÉSENTÉ À JEAN-RENÉ THUOT
DANS LE CADRE DU COURS
HIS-160-05

18 DÉCEMBRE 2017

TABLE DES MATIÈRES

<u>INTRODUCTION.....</u>	<u>3</u>
<u>PREMIÈRE GÉNÉRATION : MACAIRE LEPAGE.....</u>	<u>4</u>
<u>DEUXIÈME GÉNÉRATION : LES ENFANTS DE MACAIRE ET CORDULE</u>	<u>8</u>
<u>TROISIÈME GÉNÉRATION : LES PETITS-ENFANTS DE MACAIRE ET CORDULE.....</u>	<u>14</u>
<u>CONCLUSION.....</u>	<u>18</u>
<u>BIBLIOGRAPHIE.....</u>	<u>19</u>
<u>ANNEXE 1.....</u>	<u>21</u>
<u>ANNEXE 2.....</u>	<u>23</u>
<u>ANNEXE 3.....</u>	<u>25</u>
<u>ANNEXE 4.....</u>	<u>27</u>
<u>ANNEXE 5.....</u>	<u>29</u>

INTRODUCTION

La notoriété de la famille Lepage à Rimouski est bien connue. Depuis le début du XVIII^e siècle, les membres de ce groupe familial se sont signalés dans les grands épisodes de l'histoire régionale, accumulant au fil des décennies un capital social qui bénéficiera à leurs descendants. Mais est-ce que tous les membres de cette famille ont bénéficié à part égale de ce statut de notable, et plus précisément les descendants au XIX^e siècle?

En 1694, René Lepage de Sainte-Claire est devenu le second propriétaire¹ de la seigneurie de Rimouski, jadis considérée « terre lointaine » des principaux centres laurentiens. À sa mort en 1718, son fils Pierre de Saint-Barnabé I (+ Marie Trépanier) qui résidait à l'époque à l'Île d'Orléans fut obligé de tenir « feu et lieu » de sa seigneurie. Ainsi, il prit soin de sa mère, de ses frères et sœurs, et ce, tout en s'assurant du commerce de la pêche et de la traite de la fourrure. Par la suite, les générations subséquentes ont participé aussi au fleurissement de Rimouski et ses environs, dont le 3^e seigneur, Pierre Lepage de Saint-Barnabé II (+ Véronique Rioux). Il a divisé certains lots de sa seigneurie à part égales avec ses fils (voir la carte en annexe 1). L'historien Sylvain Gosselin explique :

Pierre Lepage, qui s'est porté acquéreur des terres de ses oncles Nicolas-Dominique et Paul, les partage entre ses trois fils: pour Charles, quatre arpents sur la profondeur de la seigneurie (entre la rue de la Cathédrale et la rue Lepage), pour Germain quatre arpents sur une demi-lieue (entre les rues Lepage et Légaré), avec une terre d'égale valeur à la suite (entre les rues Légaré et Jean-Brillant) et, enfin, pour Nicolas-François, quatre arpents sur deux lieues (à l'est de la rue Jean-Brillant)².

Puis le 4^e seigneur, le neveu de Pierre Lepage, Louis Lepage fut le dernier représentant de la famille à tenir les rênes de la seigneurie de Rimouski. Malheureusement, pour des raisons économiques et politiques, entre autres la Conquête et le fait que son oncle, Pierre Lepage de Saint-Barnabé II, s'est accaparé de plusieurs fiefs pendant l'âge mineur de celui-ci, le jeune seigneur a été contraint de céder son domaine au marchand Joseph Drapeau, de Québec. Louis Lepage avait plusieurs dettes envers ce dernier. La famille Lepage occupe tout de même plusieurs

¹ « Avant lui, Auguste Rouer de la Cardonnière avait porté ce titre, entre 1688 et 1694. Il était le fils de Louis Rouer de Villeray, conseiller au Conseil Souverain de la Nouvelle-France. », extrait du travail de recherche de Béatrice Chassé, *Rimouski et son île. Les seigneurs Lepage. L'île Saint-Barnabé, Rimouski*, coll. « Les Cahiers de l'Estuaire », Société d'histoire du Bas-Saint-Laurent et GRIDEQ, 2003, p. 9.

² Sylvain Gosselin, « Le territoire et ses premiers occupants », dans Jeannot Bourdages, dir., *Rimouski depuis ses origines*, Rimouski, Société d'histoire du Bas-Saint-Laurent, 2006, p. 67.

terres dans les emplacements stratégiques de Rimouski – dont celles où prendra souche le futur village, et plus tard la ville. Ceci étant dit, un des neveux du seigneur Louis, Charles Lepage, a tout de même conservé une partie de l'héritage. En effet, même si Drapeau était devenu le seigneur de Rimouski, Charles Lepage détenait encore l'autorité de sa propriété foncière, soit le lot # 87 du centre-ville (voir la carte en annexe 1).³ La famille Lepage était certes issue d'une génération de notables, mais ils prenaient soin de tous les colons avec qui ils élevèrent tranquillement Rimouski. Selon l'auteure Jacqueline St-Laurent :

Les Lepage vivaient à la manière des colons, sans faste et sans éclat. De nature généreuse et toujours prêts à rendre service, ils étaient tenus en haute estime par tous ceux qui les approchaient. La maison qu'ils habitaient, décoré du nom pompeux de manoir, était simple et rustique comme il convient à l'habitation de ceux qui vivent la plupart du temps de chasse et de pêche⁴.

Certains membres des Lepage ont contribué à la trame bâtie du centre-ville de Rimouski et par ce fait même, au développement de l'économie. Entre autres, la lignée de Macaire Lepage a non seulement été au cœur du développement économique, culturelle et sociale de Rimouski, mais ses descendants ont laissé en héritage leurs noms associés à des bâtiments, des rues et des entreprises. Ainsi, notre recherche visait à observer la capacité d'une famille d'élites locales à reproduire son patrimoine sur trois générations.

PREMIÈRE GÉNÉRATION : MACAIRE LEPAGE

Soucieux de l'avenir des siens et suivant la tradition de l'époque, Charles Lepage a légué son lot en le divisant entre ses garçons, dont Charles fils et Macaire⁵, respectant ainsi, les conditions préétablies par le premier seigneur.

L'artère qui s'appelle aujourd'hui l'avenue de la Cathédrale longe la propriété de Louis-Jacques Lepage, un des descendants directs du premier seigneur de Rimouski. Louis-Jacques en a hérité de son père Charles en 1834. Il est d'ailleurs un des rares dans la famille à n'avoir pas vendu ses biens fonds à Joseph Drapeau, ce qui explique l'importance de cette propriété qui s'étire sur 84 arpents à l'intérieur des terres⁶.

³ D'ailleurs, ce même Charles Lepage fut un témoin direct du désormais célèbre ermite Toussaint Cartier. Cette grande famille était certes issue d'une génération de notables, mais ils prenaient soin de tous les colons avec qui ils battirent tranquillement Rimouski.

⁴ Jacqueline St-Laurent, *Généalogie de la famille Lepage*, Montréal, Éditions Ateliers des Sourds, 1964, p. 45.

⁵ Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), acte notarié # 4195 de Augustin Dionne, 24 octobre 1808 : Donation de terres de Charles Lepage à Macaire Lepage.

⁶ Mario Mimeault, « L'émergence d'un centre régional (1855-1900) », dans Jeannot Bourdages, dir., *Rimouski depuis ses origines*, Rimouski, Société d'histoire du Bas-Saint-Laurent, 2006, p. 132.

Macaire et Charles fils font partis de la 6^e génération des Lepage établie dans la région de Rimouski. D'après l'extrait cité de l'ouvrage *Généalogie de la famille Lepage*, Louis-Jacques Lepage⁷ était le fils de Charles (et donc le neveu de Macaire). Ceci étant dit, pendant la plus longue partie de son histoire, une partie du centre-ville de Rimouski (en particulier à l'est de la Cathédrale) fut habitée par les descendants Lepage.

Toutefois, au fil du temps, ceux-ci ne demeurèrent pas tous à Rimouski. La saturation des terres du centre-ville entraîna rapidement la colonisation des terres de l'arrière pays. Aussi, les jeunes générations migrent vers les collèges des centres urbains à compter du XIX^e siècle. L'appréciation du niveau de scolarité des membres de la famille Lepage permet de donner du relief à leur profil social. Au tournant du XIX^e siècle, les taux d'alphabétisation dans les campagnes bas-canadiennes sont très bas, comme le souligne l'historien Michel Verrette :

L'observation des résultats d'ensemble sur le développement de l'alphabétisation au Québec entre 1680-1689 et 1880-1899 fait d'abord voir que l'instruction a stagné à l'intérieur d'une fourchette oscillant entre 13 % et 30 % d'alphabétisés des débuts de la période jusqu'au milieu du XIX^e siècle⁸.

L'examen des registres paroissiaux et des actes notariés montre que Charles Lepage ne savait ni lire ni écrire⁹. Son frère Germain Lepage savait toutefois signer : on remarque sa paraphe dans les actes de baptêmes, de mariages et de sépultures, comme dans plusieurs actes notariés.

De nouvelles mesures législatives et l'implantation d'institutions scolaires à compter des années 1830 concourent toutefois à améliorer les conditions générales de la population bas-canadiennes¹⁰. Dans ce contexte, le portrait de la famille Lepage apparaît tout en contraste. Ainsi, malgré les avancées générales de la scolarisation, beaucoup d'enfants des 7^e et 8^e générations de la famille Lepage (soit dans le dernier tiers du XIX^e siècle) étaient encore analphabètes – comme une partie significative de la population canadienne d'alors.

⁷ Louis-Jacques Lepage était un cultivateur prospère qui détenait une terre au centre-ville de Rimouski, mais il a établi sa famille, sa seconde épouse et leurs vingt-deux enfants sur l'île Saint-Barnabé à la fin du XIX^e siècle. Ce fut probablement la seule famille connue qui demeura en permanence sur l'île. Aujourd'hui, un centre d'interprétation a été érigé sur l'ancienne terre de la famille de « Jaco » Lepage, révélant ainsi une partie de l'héritage culturelle rimouskoise de cette époque.

⁸ Michel Verrette, *L'alphabétisation au Québec 1660-1900. En marche vers la modernité culturelle*, Sillery, Éditions du Septentrion, 2002, p. 161.

⁹ Registres du Fonds Drouin (RFD), paroisse de Saint-Germain-de-Rimouski, 5 mai 1788 : Acte de baptême de Macaire Lepage, fils de Charles Lepage et de Marie-Anne Dion.

¹⁰ Michel Verrette, *L'alphabétisation au Québec 1660-1900. En marche vers la modernité culturelle*, Sillery, Éditions du Septentrion, 2002, p. 195.

Il s'agit là d'un signe que le statut socioprofessionnel enviable des premières générations ne s'est pas perpétué à tous par la suite. Pourtant, à l'époque de la Nouvelle-France et pendant le Régime anglais, plusieurs membres des Lepage étaient entre autres, des entrepreneurs et des exploitants parmi les plus favorisés ; plusieurs détenaient également des marges dans institutions locales. Le père de Macaire, Charles, faisait partie du corps des officiers de milice, en plus d'être marguillier¹¹. Pendant cette période, les Lepage, mais aussi la majorité des familles rimouskoises pratiquèrent l'agriculture. Ce qui distinguaient les Lepage du lot, ce sont leurs investissements plus significatifs dans la commercialisation de leurs produits agricoles grâce à leurs terres de qualité. Au XIX^e siècle, les terres rimouskoises, parvenues à maturité, offraient en effet des rendements plus appréciables de céréales, de pommes de terre, de pois, de fourrage, l'élevage de mouton et de porc ainsi que la production laitière.

Beaucoup sont ainsi devenus des cultivateurs prospères, dont Macaire Lepage. Né le 25 février 1788, dans la paroisse de Saint-Germain de Rimouski¹², son parrain était le frère de Charles, Germain Lepage (celui qui savait signer) et sa marraine, Marie Lepage – qui a aussi paraphé l'acte. Toutefois, les parents de Macaire n'ont point signé l'acte de baptême.¹³

Macaire Lepage a épousé Cordule Côté le 5 mai 1808. Les parents de celle-ci, Gabriel Côté et Reine Canuel, étaient également issus de la dite paroisse Saint-Germain de Rimouski. Le père de l'époux, Charles Lepage, n'a point signé le registre du mariage ; ce fut plutôt les deux frères de Charles Lepage, Nicolas et Germain, qui ont signé en tant que témoins¹⁴. Macaire et sa femme eurent 11 enfants, dont deux sont décédées à la naissance (voir annexe 2). Parmi leurs enfants, leurs fils furent pour la majorité des cultivateurs et quelques-uns savaient signer, selon les actes notariés de leurs mariages respectifs. D'ailleurs, plusieurs des enfants de Macaire et Cordule ont contracté des alliances matrimoniales avec des membres de la petite bourgeoisie locale de l'époque. Ces données sont de bons indicateurs d'un statut social enviable et d'une certaine éducation chez cette 7^e génération de Lepage. Ainsi, pour reprendre les mots de l'historien

¹¹ *Centenaire de Rimouski 1829-1929. Album-souvenir. Notes historiques*, Rimouski, Éditions Séraphin Vachon Sr., 1929, p. 15.

¹² Il a été baptisé le 5 mai 1788. Dans le registre paroissial dans lequel le baptême de Macaire fut rédigé, le curé a écrit « Macher ». C'était aussi courant d'écrire au son, car le français n'était point standardisé.

¹³ Registres du Fonds Drouin (RFD), paroisse de Saint-Germain-de-Rimouski, 5 mai 1788 : Acte de baptême de Macaire Lepage, fils de Charles Lepage et de Marie-Anne Dion.

¹⁴ Registres du Fonds Drouin (RFD), paroisse de Saint-Germain-de-Rimouski, 5 mai 1808 : Acte de mariage de Macaire Lepage et de Cordule Côté.

Mathieu Arsenault : « [...] l'importance des liens familiaux et des stratégies de distinction dans le processus de reconnaissance¹⁵ » est ici opérant. Or, malgré leur rang social, les Lepage n'ont pas tous eu des mariages dits « privilégiés », et certains ont mené une vie plutôt modeste. Cela nous démontre potentiellement une distribution inégale des patrimoines et des capacités de chaque membre de la famille.

D'après le recensement de 1831, Macaire Lepage possédait 168 arpents de terre en superficie, alors que le nombre moyen occupé par chaque famille se situait autour de 50. Dans ce même recensement, nous pouvons observer le fait qu'il possédait une propriété sur sa terre habitée, mais aussi une deuxième demeure inhabitée. Macaire Lepage cultivait le blé, le pois, l'orge et le seigle et il y avait 10 personnes qui vivaient sous le même toit du cultivateur¹⁶. Il avait certes hérité d'un lot au centre-ville de Rimouski, soit de deux arpents de front sur une lieue de profondeur, mais vu la grandeur, il a plus tard subdivisé sa terre en plusieurs lots, à la faveur du développement urbain. Homme d'affaires aguerrri, Macaire Lepage recevait ainsi des sommes d'argent considérables en vendant¹⁷ ou en baillant des parties de sa terre. Certains des lots transigés étaient situés en bordure du fleuve, d'autres étaient situés plus à l'intérieur des terres appartenant à Macaire Lepage. Ce dernier les baillait à des familles de fermiers qui travaillaient pour lui ou à des familles qui cultivaient pour leur propre subsistance¹⁸. Or, ces dernières devaient au bailleur une partie de leurs bonnes récoltes afin de conclure l'entente du bail. Ainsi, Macaire Lepage rentabilisait son « domaine » situé au cœur du dynamisme grandissant de Rimouski¹⁹.

Étonnamment, selon d'autres actes notariés, Macaire Lepage détenait des terres situées beaucoup plus à l'ouest de Rimouski. En effet, le 9 août 1848, il vendit une terre à Sainte-Cécile-du-Bic,

¹⁵ Mathieu Arsenault, « La pratique de l'inhumation sous l'église et la transformation du rapport à la mort à Rimouski du XVIII^e au XX^e siècle » dans Jean-René Thuot, Kurt Vignola et Nicolas Beaudry, *La cathédrale de Rimouski. Parcours, mémoires, récits*, Rimouski, Éditions de l'Estuaire, 2017, p. 140.

¹⁶ Bibliothèque et Archives Canada (BAC) recensement de 1831 du Canada-Est, district du 1^{er} de Rimouski, p. 729:Famille Macaire Lepage.

¹⁷ Vente du lot 68 à François Pouliot, 10 juin 1824, greffe de Pierre Gauvreau dans Louis de Gonzale Belzile, *Énoncé des titres des terres et terrains en la ville de Rimouski*, Rimouski, 1933, p. 100.

¹⁸ Bail de 9 ans du lot 73 à Anthime Sirois, greffe de Joseph Garon dans Louis de Gonzale Belzile, *Énoncé des titres des terres et terrains en la ville de Rimouski*, Rimouski, 1933, p. 104.

¹⁹ La demeure familiale permanente de l'époque se situait sur la rue Saint-Germain Est et devait être probablement près de l'actuel stationnement payant localisé entre la Banque Royale et la discothèque Rétro 50.

d'une grandeur de six arpents de front sur trente de profond²⁰. D'ailleurs, pour une des premières fois, Macaire Lepage était désigné non seulement en tant que cultivateur dans cet acte, mais aussi en tant qu'écuyer²¹ - signe d'un homme public bénéficiant d'une certaine reconnaissance. Macaire Lepage oeuvrait aussi dans la construction. En 1848, il a participé à la restauration d'un pont situé sur la rivière Rimouski : « chargé des réparations, Macaire Lepage fait solidifier les cages et leur ajoute des brise-glaces dont la pointe est faite d'un lambris de chêne et de pin rouge [...]»²². En effet, il fut un acteur important dans l'aménagement des infrastructures d'une ville en pleine essor. D'après le *Centenaire de Rimouski 1829-1929. Album-souvenir. Notes historiques*, « Le premier quai de Rimouski fut construit de 1850 à 1855 [...] il fut obtenu du gouvernement par le député d'alors, J.-C. Taché²³ ». Joseph Charles Taché était le gendre de Macaire Lepage : le 1^{er} juillet 1847, il a épousé une de ses filles, Françoise. Il y a ici apparence de favoritisme, car Macaire Lepage et son fils Eusèbe ont débuté les travaux du quai, mais ils n'ont pu terminer le projet²⁴.

Enfin, le 12 juin 1855 fut le jour du décès de Cordule Côté, soit une semaine avant le mariage de son dernier enfant, Jean-Baptiste Lepage. Macaire Lepage est décédé pour sa part le 23 juin 1871 à Rimouski.

DEUXIÈME GÉNÉRATION : LES ENFANTS DE MACAIRE ET CORDULE

Le fils aîné du couple Lepage-Côté, Eusèbe Lepage, épouse Béatrix Heppell le 25 janvier 1842. Préalablement, l'épouse avait signé leur acte de mariage au bureau du notaire le 23 janvier 1842, mais Eusèbe Lepage a déclaré ne point savoir signer²⁵. Béatrix Heppell était la fille d'un

²⁰ Bibliothèque et archives nationales du Québec (BANQ), Fonds CN101, S7, acte notarié # 4385 de Pierre Gauvreau, 9 août 1848 : Acte de vente de Macaire Lepage à Benjamin Marquis fils.

²¹ Écuyer est un titre octroyé à un gentilhomme; une marque de distinction.

²² Paul Larocque, « Une région de peuplement (1790-1855) », dans Jeannot Bourdages, dir., *Rimouski depuis ses origines*, Rimouski, Société d'histoire du Bas-Saint-Laurent, 2006, p. 121.

²³ *Centenaire de Rimouski 1829-1929. Album-souvenir. Notes historiques*, Rimouski, Éditions Séraphin Vachon Sr., 1929, p. 50.

²⁴ Début des travaux; 17 mai 1852, fin des travaux; 23 août 1853- sous Macaire et Eusèbe Lepage. Voir contrat dans *Papiers parlementaires # 13*, « Les Journaux du Conseil législatif de la Province du Canada », vol. 13, 1854-55, Appendice J.J.J., p. 1214.

²⁵ Registres des Fonds Drouin (RFD), paroisse de Rimouski, 23 janvier 1842 : Acte de mariage par Joseph Garon pour le mariage de Eusèbe Lepage et de Béatrix Heppell.

cultivateur qui a aussi été commissaire à Rimouski, Joseph Heppell²⁶. Eusèbe Lepage était un cultivateur et il fut rapidement détenteur du lot de son père (et avant lui à Charles Lepage, son grand-père). Macaire Lepage lui donna donc « une terre de deux arpents de front sur une lieue de profond, située au premier rang et au second rang, bornée au nord-ouest du Fleuve St-Laurent, et au sud-est des terres au troisième rang, au sud-ouest à Louis-Jacques Lepage²⁷ » : mais le donataire avait plusieurs obligations à remplir. En fait, Eusèbe Lepage avait huit obligations, dont le fait qu'il était impératif de prendre soin de ses parents en leur offrant un toit et de la nourriture. En l'occurrence, une autre obligation était d'offrir une voiture pour leur promenade quotidienne et une autre demande était la consécration d'une inhumation selon leurs critères respectifs. Aussi, il devait prendre soin de ses frères Hubert et Jean-Baptiste Lepage ainsi que sa sœur Françoise Lepage. Macaire Lepage avait aussi offert en donation des terres à ses deux autres fils cultivateurs, Antoine et Pierre Lepage²⁸.

Eusèbe Lepage a participé à la construction de la cathédrale de Rimouski, un chantier d'envergure pour l'époque, mais surtout pour la communauté rimouskoise. L'historien Richard Saindon raconte :

Le 25 mai 1854, pour surveiller le chantier déjà en marche et gérer l'aspect financier du projet, un conseil de syndics est mis en place. Il se compose du curé Cyprien Tanguay, du notaire Joseph Garon et du marchand Majorique Côté. D'autres s'ajoutent au groupe en 1858 : Henry Martin, Augustin Lavoie, Sifroi Beaulieu et Eusèbe Lepage²⁹.

Son beau-frère, Joseph Charles Taché, médecin, député, journaliste, fonctionnaire et écrivain partie de l'élite rimouskoise jusqu'en 1857 et a laissé un héritage fort considérable au Québec³⁰. Il termina sa longue carrière comme haut fonctionnaire à Ottawa et ce fut aussi le lieu du dernier repos des époux. Outre ses activités en politique et ses nombreux ouvrages, il a aussi participé activement à tracer de nouveaux chemins à l'intérieur du Bas-Saint-Laurent :

²⁶ *Centenaire de Rimouski 1829-1929. Album-souvenir. Notes historiques*, Rimouski, Éditions Séraphin Vachon Sr., 1929, p. 68.

²⁷ Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), Fonds CN101, S5, acte notarié # 1379 de Joseph Garon, 12 janvier 1842 : Acte de donation de Macaire Lepage à Eusèbe Lepage.

²⁸ Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), Fonds CN101, S5, acte notarié # 1378 de Joseph Garon, 12 janvier 1842 : Acte de donation de Macaire Lepage à Antoine et Pierre Lepage.

²⁹ Richard Saindon, « Les chantiers de la "grande église" 1854-1862 » tiré de l'ouvrage de Jean-René Thuot, Kurt Vignola et Nicolas Beaudry, *La cathédrale de Rimouski. Parcours, mémoire, récits*, Rimouski, Éditions de l'Estuaire, 2006, p. 56.

³⁰ Julien Goyette et Claude La Charité, *Joseph Charles Taché polygraphe*, Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « Cultures québécoises », 2013, 372 p.

L'intervention de Taché est aussi décisive dans le tracé du chemin de Témiscouata qui, à partir de 1856, remplace le chemin du Portage pour relier le Bas-Canada au Nouveau-Brunswick. On lui doit enfin une autre voie de communication, appelée aujourd'hui le chemin Taché, réalisation partielle, par tronçons détachés, d'une route qu'il souhaite déjà dans son rapport de 1850 et dont il trace les plans vers 1855. Cette route, parallèle au chemin du Roy, mais plusieurs milles à l'intérieur des terres, devait traverser les forêts du Bas-Saint-Laurent pour ainsi les ouvrir à la colonisation³¹.

Françoise Lepage et Joseph Charles Taché ont signé leur acte de mariage au bureau du notaire la journée précédant leur mariage, soit le 2 juillet 1847, en présence de plusieurs témoins importants³². On y retrouvait son frère Hubert Lepage et sa sœur Caroline Lepage, mais il y avait aussi un ami proche de la famille, Jean-Théophile Couillard. Ce dernier était un marchand prospère de Rimouski³³. Couillard a également été commissaire³⁴, marguillier et maire de Rimouski. L'historien Mario Mimeault sur Bradley :

En 1845, Samuel [Bradley] fils s'associe avec Jean-Théophile Couillard dans l'exploitation d'un magasin général sis rue Saint-Germain Ouest, commerce connu sous la raison sociale Bradley & Couillard. C'est un des premiers, sinon le premier établissement de marchandises en tous genre digne de mention pour la petite communauté³⁵.

Précisons que les Bradley furent des pionniers dans l'exploitation forestière au Bas-Saint-Laurent ; ils ont contribué à l'émergence de la bourgeoisie d'affaires à Rimouski³⁶. Jean-Théophile Couillard a aussi signé comme témoin à un autre mariage des enfants de Macaire Lepage, celui de Pierre Lepage et de Béatrix Banville, le 10 novembre 1846.

Le fils cadet de Macaire Lepage et de Cordule Côté, Jean-Baptiste est né le 30 juin 1830 et son baptême a été célébré le lendemain. L'acte de baptême n'a pas été signé par les témoins, car son parrain était son père, Macaire Lepage et sa marraine était Angélique Pineau, tous deux potentiellement analphabètes³⁷. Seulement le curé a apposé sa signature. Jean-Baptiste a également un parcours digne de mention. Il a débuté sa carrière jeune comme clerc notaire et

³¹ Jean-Guy Nadeau, http://www.biographi.ca/fr/bio/tache_joseph_charles

³² Registres du Fonds Drouin (RFD), paroisse de Rimouski, 30 juin 1847 : Acte de mariage par Jacques Reeves pour le mariage de Joseph Charles Taché et de Françoise Lepage.

³³ *Centenaire de Rimouski 1829-1929. Album-souvenir. Notes historiques*, Rimouski, Éditions Séraphin Vachon Sr., 1929, p. XVI.

³⁴ *Centenaire de Rimouski 1829-1929. Album-souvenir. Notes historiques, ibid*, 1929, p. 72.

³⁵ Mario Mimeault, « Samuel Bradley et les débuts de l'industrie forestière rimouskoise, 1820-1840 », *Estuaire*, vol. 74, juin 2014, p. 50.

³⁶ Mathieu Arsenault, « La pratique de l'inhumation sous l'église et la transformation du rapport à la mort à Rimouski du XVIII^e et XX^e siècle » tiré de l'ouvrage de Jean-René Thuot, Kurt Vignola et Nicolas Beaudry, *La cathédrale de Rimouski. Parcours, mémoires, récits*, Rimouski, Éditions de l'Estuaire, 2006, p. 138-139.

³⁷ Registres du Fonds Drouin (RFD), paroisse de Rimouski, 1 juillet 1830 : Acte de baptême de Jean-Baptiste Lepage, fils de Macaire Lepage et de Cordule Côté.

régistrateur du comté de Rimouski, mais son occupation principale à compter de 1855 a été celle d'agent des Terres de la Couronne, soit le premier à Rimouski.

Jean-Baptiste Lepage a épousé Marie-Hortense Garon (sœur du notaire Louis-François Garon) à la cathédrale de Rimouski le 19 juin 1855³⁸. Les deux époux ont signé l'acte de mariage et le métier de Jean-Baptiste Lepage était régistrateur. Il se distinguait considérablement de ses frères agriculteurs. Il a préféré les professions libérales et a occupé rapidement des postes importants dans la sphère publique rimouskoise. (voir annexe 3 pour un exemple d'écart social parmi les enfants).

De leur union, Jean-Baptiste Lepage et Marie-Hortense Garon ont eu quatorze enfants, dont un garçon est décédé dans les vingt-quatre heures qui ont suivi sa naissance (voir annexe 4). Les actes du registre paroissial indiquent qu'il détenait le titre d'écuyer et agent des Terres de la Couronne dès 1856³⁹. Le parcours de travail de Jean-Baptiste Lepage fut principalement dans les affaires de la petite bourgeoisie de Rimouski. Tout comme son père, il a eu le sens des négociations et il l'a démontré tôt dans sa vie. Il avait acquit des terres par son père dont il s'est départi pour des raisons économiques et/ou stratégiques. Par exemple, le 12 janvier 1842, Macaire Lepage offrit en don son lot # 87 à ses fils Eusèbe, Jean-Baptiste et Hubert; la première section du lot, soit de la rue Saint-Germain à la 2^e rue a été à Eusèbe (ce qui comprend aujourd'hui de la discothèque Rétro 50 jusqu'à la rue Lepage, et ce, jusqu'à la 2^e rue). Puis, l'autre section du lot, soit de la 2^e rue jusqu'aux 3^e et 4^e rangs a été partagé entre Jean-Baptiste et Hubert.

Aussi, Jean-Baptiste Lepage a acheté le lot # 79 en 1862 de son frère aîné, Eusèbe Lepage, mais il l'aurait vendu en 1865 à l'avocat Louis Adolphe de Billy⁴⁰ - qui deviendra plus tard député de Rimouski et juge de la cour supérieure pour le district de Gaspé⁴¹. Le lot # 188 a été un autre bien foncier terrestre qui appartenait à Jean-Baptiste Lepage⁴².

³⁸ Registres du Fonds Drouin (RFD), paroisse de Rimouski, 19 juin 1855 : Acte de mariage de Jean-Baptiste Lepage et de Marie-Hortense Garon.

³⁹ Registres du Fonds Drouin (RFD), paroisse de Rimouski, 18 mars 1856 : Acte de baptême de Marie-Catherine-Hortense Lepage, fille de Jean-Baptiste Lepage et de Hortense Garon.

⁴⁰ Vente du lot # 79 par Jean-Baptiste Lepage à L.A. DeBilly, greffe de L.P. Laroche dans Louis de Gonzale Belzile, *Énoncé des titres des terres et terrains en la ville de Rimouski*, Rimouski, 1933, p. 110.

⁴¹ Mathieu Arsenault, « La pratique de l'inhumation sous l'église et la transformation du rapport à la mort à Rimouski du XVIII^e et XX^e siècle » tiré de l'ouvrage de Jean-René Thuot, Kurt Vignola et Nicolas Beaudry, *La cathédrale de Rimouski. Parcours, mémoires, récits*, Rimouski, Éditions de l'Estuaire, 2006, p. 150.

⁴² Cette terre était d'une superficie de deux arpents de front sur quarante de profondeur. Cela correspondrait aujourd'hui aux limites de la rue Léonidas jusqu'au parc pour enfants situé avant la clinique vétérinaire du Littoral.

Parallèlement à ses achats et ses ventes de biens, Jean-Baptiste Lepage fut le premier agent des terres de la Couronne à Rimouski en 1861⁴³. Entre 1860 à 1868, il a été attitré à la surveillance du chantier du chemin Taché dans les secteurs Rimouski et de Matapédia. Jean-Baptiste devait remplir annuellement un rapport pour le commissaire portant sur la colonisation, leurs récoltes, les frais encourus par la construction du chemin, etc⁴⁴. Selon les recensements et les actes de mariages de ses enfants, il est tour à tour présenté comme un député-régistrateur, cultivateur, « écuyer » (comme son père d'ailleurs). Selon le recensement de 1871, monsieur Lepage n'abritait pas seulement son épouse et sept de ses enfants, mais il avait sous sa tutelle un jeune garçon qui fréquentait l'école à Rimouski, Samuel Vaillancourt de l'Île-du-Prince-Édouard. De plus, la famille Lepage avait une servante, Hermine Collin, dix-huit ans et orpheline et un domestique, François Lepage⁴⁵, vingt-huit ans. Quoi qu'il en soit, les partis ont dû avoir une entente, car il y avait une note stipulant qu'un contrat fut entériné par le notaire Alphonse Poulin⁴⁶.

En 1873, lorsque l'*Intercolonial* expropriait des parcelles de terrains, Jean-Baptiste Lepage en tira profit, car selon un document du registre foncier, il était en dettes à une société d'actionnaire dont il était le président⁴⁷. Plusieurs autres documents nous montrent à quel point Jean-Baptiste Lepage était indéniablement doué avec les chiffres, car malgré le nombre d'emprunts, il fut néanmoins capable de les rembourser pour la majorité⁴⁸.

Outre ses activités agricoles, il a été très actif pour la ville de Rimouski à la fin du XIX^e siècle en étant commissaire en 1883 et marguillier⁴⁹. Il faisait partie indéniablement de l'élite rimouskoise.

Le lot s'étendait vers l'intérieur des terres jusqu'à la Deuxième rue. L'objet de cette même recherche s'intéressait à un bâtiment résidentiel en particulier ainsi qu'à ses acteurs.

⁴³ Marie-Ange Caron, *Mosaïque rimouskoise : une histoire de Rimouski*, Rimouski, Comité des Fêtes du cent cinquantième anniversaire de la paroisse Saint-Germain de Rimouski, 1979, p. 249. Et aussi dans le *Centenaire de Rimouski 1829-1929. Album-souvenir. Notes historiques*, Rimouski, Éditions Séraphin Vachon Sr., 1929, p. 75.

⁴⁴ Rapport au commissaire sur le chemin Taché, section est, écrite par Jean-Baptiste Lepage dans le *Journal La Voix du Golf, journal politique, agricole et littéraire*, Saint-Germain de Rimouski, (Québec), 9 avril 1868.

⁴⁵ D'après le lieu de résidence du couple Lepage-Garon, 396 rue Saint-Germain Est sur le lot # 188, François Lepage devait probablement exécuter les corvées de la terre agricole de son « maître ».

⁴⁶ Bibliothèque et Archives Canada (BAC) – collection numérique, recensement de 1871 du Canada-Est, district numéro 167 de Rimouski, p. 46-47 : Famille Jean-Baptiste Lepage (agent des Terres et Bois) et Hortense Garon – [en ligne], consulté le 6 novembre 2017.

⁴⁷ Registre foncier du Québec en ligne (RFQ), greffe de Louis Leclerc, 7 septembre 1873, numéro 16193, 77^e feuillet, p. 151-153 : Obligation de Jean-Baptiste Lepage de rembourser à la Société de Construction Permanente de Québec.

⁴⁸ Il devait posséder d'autres terres et actifs, car il a vendu une terre à Joseph Colin le 14 mars 1885.

⁴⁹ *Centenaire de Rimouski 1829-1929. Album-souvenir. Notes historiques*, Rimouski, Éditions Séraphin Vachon Sr., 1929, p. 68.

Jean-Baptiste Lepage aurait potentiellement vécu avec sa femme à Rimouski jusqu'en 1891, car le recensement de 1891 a été leur dernier dans lequel le couple serait répertorié. Dans ce recensement, il était présenté comme cultivateur, et seulement trois de ses filles vivaient encore sous son toit⁵⁰. Or, son fils cadet, Joseph-Germain Lepage avait eu en donation le lot # 188 où il résidait à son mariage. Cela dit, lorsque celui-ci s'est marié le 29 septembre 1890, il était encore mineur⁵¹. Donc, Jean-Baptiste Lepage s'est porté probablement garant de la propriété foncière jusqu'à temps que son fils atteigne la maturité, soit en 1891. En 1908, Joseph-Germain Lepage, cultivateur a vendu son lot à un autre cultivateur de la paroisse Saint-Germain-de-Rimouski⁵². Il a plus tard déménagé à l'extérieur de Rimouski, car son second mariage fut célébré à Sainte-Anne-des-Monts.

Pour des raisons nébuleuses, Jean-Baptiste Lepage et Hortense Garon ont déménagé en Ontario postérieur à 1891, car les actes de sépultures des deux partis indiquèrent Carlton, Ontario. Marie-Hortense Garon est décédée le 8 juin 1899 et le décès de Jean-Baptiste Lepage fut constaté à Lévis le 22 septembre 1902, mais il fut inhumé le 24 septembre 1902 au cimetière Notre-Dame, à Ottawa⁵³. Nous nous permettons de soulever deux hypothèses : Joseph Charles Taché est décédé en 1894 à Ottawa, potentiellement après l'arrivée de Jean-Baptiste Lepage et de Hortense Garon. Peut-être Jean-Baptiste Lepage, employé civil voulait se rapprocher de son beau-frère député? Ou peut-être désiraient-ils être auprès de leur fils aîné, Louis-Jean-Baptiste Lepage? Celui-ci demeurait à Ottawa depuis son mariage en 1881 avec une dénommée Marie-Delphine Fissiaux⁵⁴. Selon un registre foncier, Louis-Jean-Baptiste Lepage était aussi un employé civil et il avait préalablement payé certaines dettes encourues par son père vers 1879⁵⁵. Néanmoins, Louis Jean-Baptiste Lepage a signé l'acte de décès de son père avec un ami, Antoine Tardif à Ottawa.

⁵⁰ Bibliothèque et Archives Canada (BAC) – collection numérique, recensement de 1891 du Canada-Est, district numéro 182 de Rimouski, p. 16 : Famille Jean-Baptiste Lepage (cultivateur) et Hortense Garon – [en ligne], consulté le 6 novembre 2017.

⁵¹ Registre foncier du Québec en ligne (RFQ), greffe Louis Thomas LaRoche, 29 septembre 1890, numéro d'inscription 27092, 137^e feuillet, p. 274-276 : Acte de mariage de Joseph Germain Lepage et Azilda Marceau.

⁵² Registre foncier du Québec en ligne (RFQ), greffe de Louis de Gonzague Belzile, 29 juin 1908, numéro 37935, 387^e feuillet, p. 774-775 : Vente de terre de Joseph-Germain Lepage à Eugène Gagnon.

⁵³ Registres du Fonds Drouin (RFD), paroisse de Ottawa, 24 juin 1902 : Acte de sépulture de Jean-Baptiste Lepage, époux de feu Marie-Hortense Garon. (D'après l'acte, le supposé diagnostic fut « débilité général »)

⁵⁴ Registres du Fonds Drouin (RFD), paroisse de Saint-Joseph à Ottawa, 25 septembre 1881 : Acte de mariage de Louis-Jean-Baptiste Lepage et de Marie-Delphine Fissiaux.

⁵⁵ Registre foncier du Québec en ligne (RFQ), greffe de L.S. Laroche, 3 juin 1879, numéro 20177, 297^e feuillet, p. 593-594 : Obligation de Jean-Baptiste Lepage de rembourser à la *Citizens insurance Company of Canada*.

Pour conclure sur cette seconde génération : outre Jean-Baptiste et Hortense, les cinq autres ménages cultivateurs issus de l'union entre Macaire et Cordule n'ont pas tous profité des mêmes conditions. Deux des sœurs de Jean-Baptiste, Mathilde et Christine Lepage, sont demeurées dans la paroisse Saint-Germain avec leurs familles, alors que les trois autres couples ont dû s'éloigner considérablement du littoral, sur le front de colonisation, notamment vers les territoires qui deviendront plus tard Saint-Anaet et Sainte-Blandine. L'un d'entre eux, Pierre Lepage, est devenu le premier maire de Sainte-Blandine en 1884; aucune information sur l'implication communautaire n'a pu être recueillie pour les chefs des quatre autres ménages cultivateurs. Par ailleurs, sur le plan de l'instruction, on remarque des écarts : les aînés des enfants de Macaire et Cordule ne savaient pas signer, contrairement aux plus jeunes qui ont pu bénéficier du premier système d'écoles élémentaires mis en place au cours des années 1830.

En bout de ligne, sur l'ensemble des membres de la seconde génération (neuf couples, pour 18 individus), 50 % sont analphabètes. Si nous comparons avec la moyenne provinciale sur l'alphabetisation, elle se situe à 70 % au Québec entre 1830 et 1860. Ainsi, les descendants de Macaire et Cordule font bonne figure – d'autant que leurs propres parents ne savaient pas écrire. Mais compte tenu du fait que certains membres de la fratrie ont participé à l'animation des principales institutions de la région, il y a des écarts surprenants dans les profils.

Au total, les ménages de cette seconde génération qui succède à Macaire et Cordule ont suivi des parcours qui les ont distancés en partie de celui de leurs parents, en même temps qu'ils ont laissé voir certaines continuités – notamment dans le rapport à la terre, dans une certaine propension aux affaires publiques et l'analphabétisme. Des écarts apparaissent tout de même entre certains membres de cette seconde génération.

TROISIÈME GÉNÉRATION : LES PETITS-ENFANTS DE MACAIRE ET CORDULE

Les neuf couples de la seconde génération ont tous eu des enfants. Est-ce qu'il y aura une accentuation des écarts ou une uniformisation des conditions chez cette troisième génération?

Sur le plan socioprofessionnel, on assiste à une certaine diversification : parmi les 42 ménages répertoriés pour cette troisième génération (mariés entre 1858 et 1903), on retrouve à la fois des cultivateurs, des artisans, des journaliers, des membres des professions libérales et des marchands. Les cultivateurs accaparent 46 % du total, soit près d'un ménage sur deux – ce qui

singularise déjà cette troisième génération alors que le district de Rimouski compte plutôt une proportion de 72 % de cultivateurs à cette époque⁵⁶. La statistique la plus spectaculaire concerne toutefois le nombre de ménages où un membre exerce une profession libérale (médecin, arpenteur, avocat) ou œuvre dans le commerce : comptant pour un maigre 6,4 % au niveau du district de Rimouski, cette proportion explose à 39 % chez les ménages de la troisième génération de Lepage observée ici. Cette particularité a engendré *de facto* une galerie de personnages qui ont marqué la scène publique rimouskoise.

Le parcours de Charles-Cyprien Lepage, héritier d'Eusèbe Lepage et de Béatrice Heppell, est pour sa part intimement lié au développement de l'urbanisme du centre-ville de Rimouski. En 1901, il a permis à la ville de percer une rue sur son lot afin de relier la rue Saint-Germain est au chemin où se trouve la gare de train. Les rues Lepage et Saint-Cyprien sont à l'honneur de Charles-Cyprien Lepage⁵⁷.

Les enfants du couple formé d'Édouard Martin et de Catherine Lepage ont apporté une contribution significative à la vie publique de la région, et même au-delà. Tous, sans exception, ont œuvré dans les affaires, le droit, la médecine et l'arpentage. L'un deux, le marchand Joseph-Adhémar Martin⁵⁸, a aussi porté le titre de capitaine de milice; il a épousé la fille de Pierre Gauvreau⁵⁹, juge de paix, lieutenant-colonel de milice et premier notaire de Rimouski.

Un des enfants de Françoise Lepage et de Joseph Charles Taché, Jean-Charles Taché, a été quant à lui zouave pontifical avant de mener une carrière d'ingénieur civil; il a également été maire de Rimouski de 1915 à 1917. Il était l'époux de Leda Drapeau, fille de Stanislas Drapeau, un ami proche de Joseph Charles Taché. Monsieur Drapeau était éditeur, imprimeur, en plus d'agir comme agent de colonisation pendant l'ouverture du chemin Taché dans le comté de l'Islet, de 1859 à 1865⁶⁰.

⁵⁶ *Chiffres extraits de la Bibliothèque et Archives Canada (BAC) – collection numérique, recensement de 1891 du Canada-Est, district numéro 182 de Rimouski.

⁵⁷ Richard Saindon, *Histoire de Rimouski par le nom des rues*, Rimouski, Bibliothèque nationale de Québec, 1995, p. 304-305.

⁵⁸ Mario Mimeault, « L'émergence d'un centre régional (1855-1900), dans Jeannot Bourdages, dir., *Rimouski depuis ses origines*, Rimouski, Société d'histoire du Bas-Saint-Laurent, 2006, p. 169.

⁵⁹ *Centenaire de Rimouski 1829-1929. Album-souvenir. Notes historiques*, Rimouski, Éditions Séraphin Vachon Sr., 1929, p. 74.

⁶⁰ Stanislas Drapeau, http://www.biographi.ca/bio/drapeau_stanislas.html, consulté le 20 février 2018.

Parmi les enfants de Jean-Baptiste Lepage, la trajectoire du médecin Louis François est digne de mention. Né le 21 juillet 1860 à Rimouski⁶¹, Louis Lepage fut parmi les enfants privilégiés qui ont reçu une éducation soutenue. Il a fréquenté le Séminaire de Rimouski et le Grand Séminaire de Rimouski entre 1871 à 1881⁶². À l'automne 1881, il était inscrit à la faculté de médecine de l'Université Laval à Québec. L'*Annuaire de l'Université Laval 1881 à 1885* indique qu'il y a reçu son diplôme en médecine en 1885. Fait intéressant : Joseph Charles Taché faisait partie depuis plusieurs années d'une liste de juges et professeurs qui évaluaient les finissants en médecine à cette université. Il fit évidemment partie du jury l'année où son neveu termina ses études. Taché est présenté alors comme « écuyer, docteur en médecine et ès Lettres, Chevalier légion d'honneur, Professeur de physiologie – Résidence Ottawa⁶³ ». Ceci étant dit, Louis François Lepage a certainement côtoyé son oncle pendant ses études à Québec.

Le dorénavant docteur Lepage épousa Marie-Joséphine-Amanda Couillard le 15 septembre 1885 à Rimouski⁶⁴. Son père signa en tant qu'écuyer et agent des Terres de la Couronne, puis le père de la mariée, Jean-Théophile Couillard signa en tant qu'écuyer et marchand. Le couple eut quatre enfants⁶⁵ (voir annexe 5).

Selon une procuration datée du 23 novembre 1888, l'épouse du docteur Lepage aurait acquise une propriété sur le lot # 163, au centre-ville de Rimouski⁶⁶. En l'occurrence, Amanda Couillard a signé avec l'accord de son mari, Louis Lepage le dit acte notarié le 12 juin 1889 afin de légitimer l'acquisition de leur propriété⁶⁷. Le docteur Lepage a tenu une pharmacie au rez-de-chaussée de leur demeure jusqu'à la vente de celle-ci⁶⁸ en 1937.

⁶¹ Son père, Jean-Baptiste Lepage, agent des Terres de la Couronne a signé l'acte avec le parrain, Louis Gaspard. La marraine de Louis François Lepage était sa tante, Françoise Lepage, l'épouse du docteur Taché. Or, celle-ci n'a pu signer. Registres du Fonds Drouin (RFD), paroisse de Rimouski, 21 juillet 1860 : Acte de baptême de Louis François Lepage, fils de Jean-Baptiste Lepage et Hortense Garon .

⁶² Louis François Lepage, <http://seminairederimouski.com/repertoire-des-anciens-du-seminaire.html>, consulté le 20 février 2018.

⁶³ Augustin Côté, *Annuaire de l'Université Laval pour l'année académique 1884-1885*, « Faculté de médecine », Québec, Édition Université Laval, 1885, p. 55.

⁶⁴ Registres du Fonds Drouin (RFD), paroisse de Rimouski, 15 septembre 1885 : Acte de mariage de Louis Lepage et Amanda Couillard.

⁶⁵ Leurs quatre enfants sont tous décédés en très bas âge; entre 1 semaine à huit mois de vie. Les sépultures des enfants sont inhumées avec celles de leurs parents dans le cimetière des *Jardins commémoratifs de Saint-Germain*, sur la rue Saint-Jean-Baptiste est.

⁶⁶ Vente du lot # 163 de Sieur Aimé Beaulieu à Amanda Couillard, 23 novembre 1888, greffe de L.T. Laroche dans Louis de Gonzale Belzile, *Énoncé des titres des terres et terrains en la ville de Rimouski*, Rimouski, 1933, p. 150B.

⁶⁷ Registre foncier du Québec en ligne (RFQ), greffe Louis Thomas Laroche, 12 juin 1889, numéro d'inscription 25684, 455^e feuillet, p. 909-910.

⁶⁸ La maison était située où se trouve aujourd'hui le stationnement de Telus, à l'est de la Banque Royale.

Louis Lepage a vendu sa maison au jeune et nouveau médecin de Rimouski, Victor Lepage⁶⁹. Fait anecdotique; cette maison de « médecins » n'est plus aujourd'hui, car elle fut détruite en catimini un soir d'été en 1993. Selon un article publié dans *Le Falot*, le président *Gestion H.G. Lepage*, maître Martin Claude Lepage aurait essayé de la classer patrimoniale, mais en vain :

Malgré la signature d'un règlement de citation entre le propriétaire (Me Martin Claude Lepage, président de Gestion HG Lepage) et la Ville le 2 juillet de la même année et malgré les intentions des élus municipaux de doter cette maison d'un règlement officiel qui la protégerait de la démolition, la maison est disparue quelques mois plus tard... D'autres bâtiments à caractère patrimonial, sinon architectural intéressant, sont aussi passés sous le pic des démolisseurs⁷⁰.

Louis Lepage fut certes un médecin et un pharmacien à Rimouski, mais il fut un membre actif dans la communauté rimouskoise. D'une part, il a formé avec d'autres hommes d'affaires le *Comité Spécial des anciens élèves de Laval à Rimouski*. Outre le docteur Lepage, on retrouvait parmi les membres Auguste Tessier; avocat, Conseiller de la Reine (C.R.) et Membre provincial du Parlement (M.P.P.), Napoléon Bernier; avocat, R.A. Drapeau; avocat, Édouard Letendre; registraire, Arthur Chamberland; avocat et Conseiller de la Reine (C.R.) et enfin, le docteur Édouard Martin. Ils ont par ailleurs envoyé une contribution respective pour les Fêtes du 50^e de l'Université Laval⁷¹ et ils ont assisté à la cérémonie.

D'autre part, le docteur Lepage a aussi été directeur de la *Chambre de Commerce de Rimouski* de 1909 à 1918⁷² et secrétaire de la *Société Saint-Jean-Baptiste*⁷³.

Somme toute, selon les renseignements dont nous avons pu recueillir sur le site internet du cimetière les *Jardins Commémoratifs de Saint-Germain*, Amanda Couillard est décédée à l'Hospice des Sœurs de la Charité à Rimouski le 21 avril 1938⁷⁴. Tandis que Louis Lepage est

⁶⁹ Vente du lot # 163 par L.F. Lepage à Victor Lepage, 7 juin 1937, greffe de J.E. Couture dans Louis de Gonzale Belzile, *Énoncé des titres des terres et terrains en la ville de Rimouski*, Rimouski, 1933, p. 150B. Victor Lepage fut également maire de Rimouski dont son mandat débuta deux jours avant la conflagration qui anéanti plus de la moitié du centre-ville en 1950.

⁷⁰ Catherine Gélinas, « Règlement de démolition à Rimouski », *Le Falot*, vol. 2, n° 1, printemps 2008, p. 6.

⁷¹ Louis Lepage, localisation 4.5, côtes 46.11.1 et 46.11.2, Archives du Séminaire au musée de l'Amérique française, Québec, consultées le 17 novembre 2017.

⁷² *Centenaire de Rimouski 1829-1929. Album-souvenir. Notes historiques*, Rimouski, Éditions Séraphin Vachon Sr., 1929, p. 75.

⁷³ Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), Fonds P1, S1, SS2, P376, 30 juin 1886 : Lettre du Dr. Lepage à Ulric-Joseph Tessier.

⁷⁴ Jardins commémoratifs de Saint-Germain de Rimouski, <http://www.jardinscommemoratif.com/recherche-defunt.html>

décédé à Québec le 1^{er} février 1941, mais il fut inhumé le 5 février à Rimouski auprès de ses proches⁷⁵.

CONCLUSION

La famille Lepage restera gravée dans la mémoire collective des Rimouskoises et des Rimouskois. De seigneurs à des hommes d'affaires de la petite bourgeoisie, ils ont certes participé à l'émergence d'une ville devenue la capitale du Bas-Saint-Laurent. Ils ont forgé une identité distincte à Rimouski à travers la trame socioculturelle et politique de chaque époque. Cependant, malgré la participation sociale et économique de certains, d'autres membres de la famille n'ont guère été fortunés et lettrés. Nous retrouvons un très large écart socioculturel à même une famille descendante de seigneurs. Ce fut dans la 7^e génération où se trouve cette plus grande ambiguïté; tantôt des élites cultivées, tantôt de modestes travailleurs analphabètes. De plus amples études pourraient élargir le portrait de cette famille remarquable.

Aujourd'hui, la ville ne ressemble point à celle d'autrefois, mais nous devons préserver les traces et les œuvres laissées derrières par nos ancêtres. Le paysage agricole semble loin derrière nous avec toutes ces nouvelles constructions qui ne cessent de s'accumuler. Rimouski est devenue une ville moderne, mais elle est encore entourée de vastes forêts, de cours d'eau, de montagnes qui charment autant les touristes que sa population. Nous sommes maintenant ceux et celles qui continuent d'écrire son Histoire.

⁷⁵ Registre du Fonds Drouin (RFD), paroisse de Rimouski, 1^{er} février 1941 : Acte de sépulture de Louis Lepage, fils de Jean-Baptiste Lepage et de Hortense Garon.

BIBLIOGRAPHIE

1.1. SOURCES

1.1 Registres paroissiaux

Registres du Fonds Drouin (RFD), paroisses de Rimouski et Ottawa : Actes de baptêmes, de mariages et de sépultures.

1.2 Recensements

Bibliothèque et Archives du Canada (BAC) – collections numériques, recensements de 1831, 1871, 1891, 1901 et 1921 du Canada-Est, consultées à l’automne 2017.

1.3 Actes notariés

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) – collections numériques, consultées à Rimouski.

Registre foncier du Québec en ligne (RFQ) – collections numériques, consultées à Rimouski.

1.4 Témoignages

Roxane Julien-Friole, entretien avec Alain Ross, membre de la Société rimouskoise du patrimoine, le 5 septembre 2017, 1 heure.

2) ÉTUDES

2.1 Monographies, articles scientifiques et sites internet

CARON, Marie-Ange, *Mosaïque rimouskoise : une histoire de Rimouski*, Rimouski, Comité des Fêtes du cent cinquantième anniversaire de la paroisse Saint-Germain de Rimouski, 1979, 804 p.

Centenaire de Rimouski 1829-1929. Album-souvenir. Notes historiques, Rimouski, Éditions Séraphin Vachon Sr., 1929, xxxii, 84 p.

CHASSÉ, Béatrice, *Rimouski et son île. Les seigneurs Lepage. L’île Saint-Barnabé*, Rimouski, coll. « Les Cahiers de l’Estuaire », Société d’histoire du Bas-Saint-Laurent et GRIDEQ, 2003, 103 p.

CÔTÉ, Augustin, *Annuaire de l’Université Laval pour l’année académique 1884-1885*, Québec, Éditions Université Laval, 1885, xxxi, 160 p.

GÉLINAS, Catherine, « Règlement de démolition à Rimouski », *Le Falot*, vol. 2, n° 1, 2008, p. 5-6.

GOYETTE, Julien et Claude LA CHARITÉ, *Joseph Charles Taché polygraphe*, Québec, Presses de l’Université Laval, coll. « Cultures québécoises », 2013, 372 p.

JARDINS COMMÉMORATIFS DE SAINT-GERMAIN DE RIMOUSKI

<http://www.jardinscommemoratifs.com/recherche-defunt.html>

LAROCQUE, Paul (dir.), *Rimouski depuis ses origines*, Rimouski, Société d'histoire du Bas-Saint-Laurent, 2006, xix, 411 p.

MIMEAULT, Mario, « Samuel Bradley et les débuts de l'industrie forestière rimouskoise, 1820-1840 », *Estuaire*, vol. 74, juin 2014, p. 37-55.

NADEAU, Jean-Guy, « Taché, Joseph-Charles », *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 12, Université Laval/Université de Toronto, 2003, consulté le 30 novembre 2017.

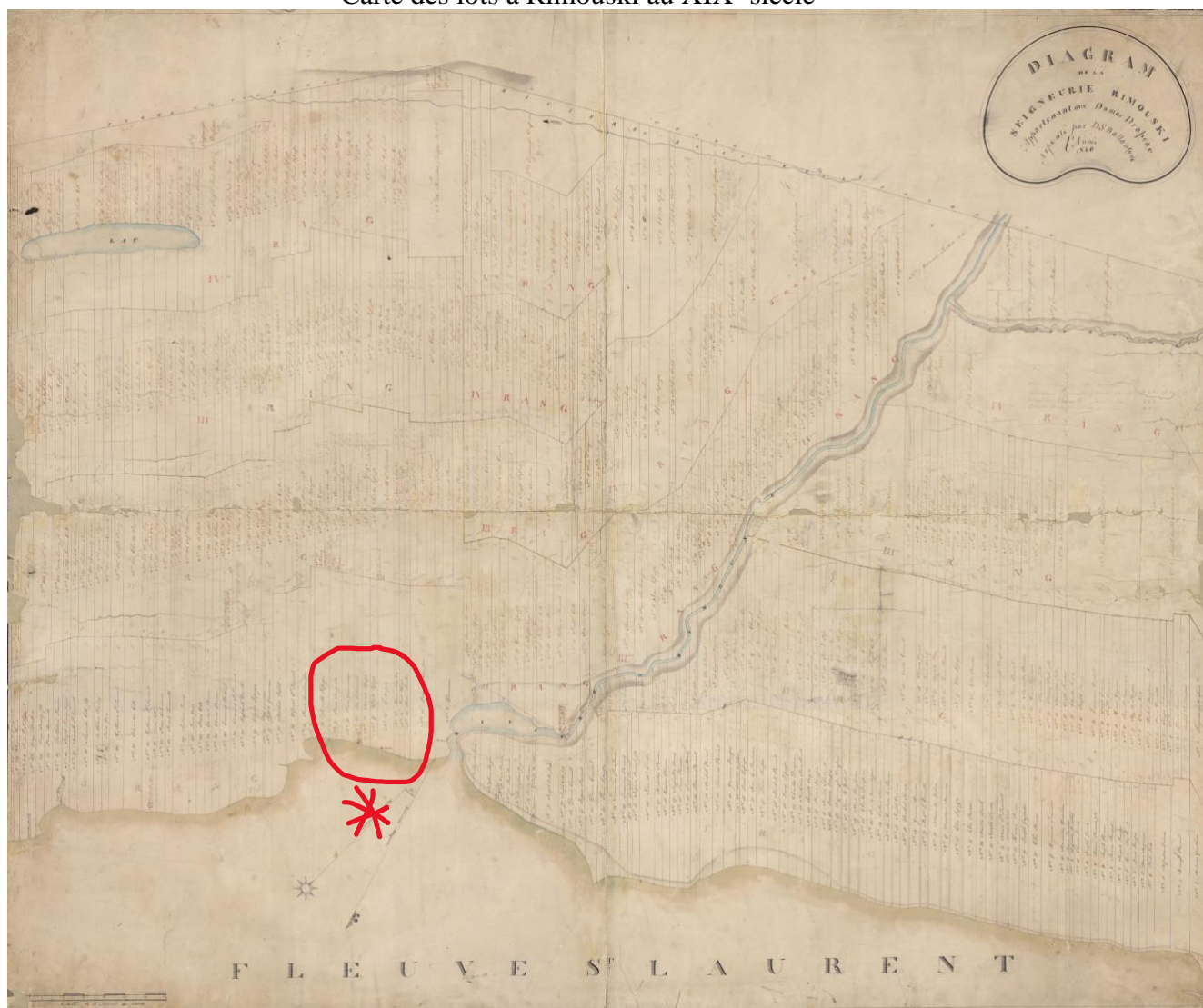
http://www.biographi.ca/fr/bio/tache_joseph_charles_12F.html.

SAINT-LAURENT, Jacqueline, *Généalogie de la famille Lepage*, Montréal, Éditions Ateliers des Sourds, 1964, 281 p.

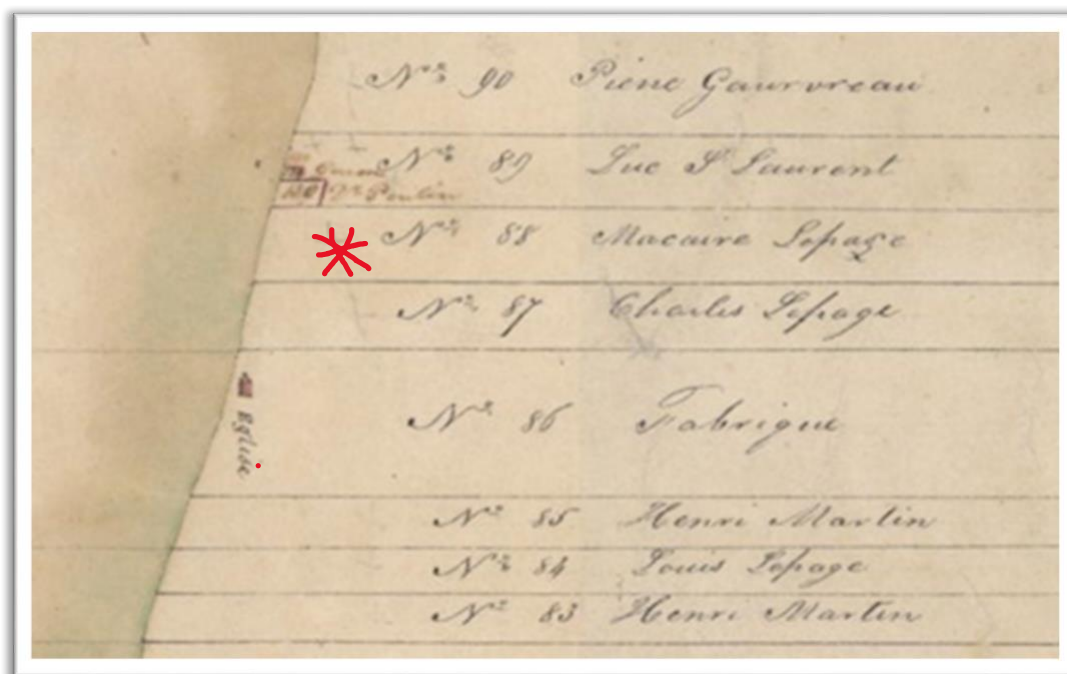
THUOT, Jean-René, VIGNOLA, Kurt et Nicolas BEAUDRY, *La cathédrale de Rimouski. Parcours, mémoires, récits*, Rimouski, Éditions de l'Estuaire, 2017, xvi, p. 389.

VERRETTE, Christian, *L'alphabétisation au Québec 1660-1900. En marche vers la modernité culturelle*, Sillery, Éditions du Septentrion, 2002, 192 p.

ANNEXE 1

Carte des lots à Rimouski au XIX^e siècle

* Emplacement des lots de la famille Lepage, soit le centre-ville de Rimouski, à l'est de la cathédrale.



* Lot de Macaire Lepage, emplacement actuel à partir du Rétro 50 jusqu'à la rue Lepage.

ANNEXE 2

Généalogie de la famille de Macaire Lepage

Macaire Lepage, cultivateur – ne pas savoir signer

(B : 5 mai 1788 à Rimouski ; M : 31 mai 1808 avec Cordule Côté ; D : 23 juin 1871 à Rimouski)

Cordule Côté

(D : 14 juin 1855 à Rimouski)

1. Mathilde Lepage – ne pas savoir signer

(B : 16 avril 1809 à Rimouski ; M : 4 février 1834 avec Pierre Ringuet, cultivateur – savoir signer)

2. Christine Lepage – ne pas savoir signer

(B : 5 mai 1811 à Rimouski ; M : 5 février 1833 avec Nicolas Pineau, cultivateur – ne pas savoir signer ; D : 28 avril 1881 à Rimouski)

3. Eusèbe Lepage, cultivateur – ne pas savoir signer

(B : 12 février 1813 à Rimouski ; M : 25 janvier 1842 à Rimouski avec Béatrix Heppell – savoir signer ; D : 1888 à Rimouski)

4. Antoine Lepage, cultivateur – ne pas savoir signer

(B : 29 janvier 1815 à Rimouski ; M : 1^{er} mariage 19 octobre 1835 avec Marie-Honorine Gervais, 2^e mariage 16 novembre 1847 à Rimouski avec Tactienne Colin – ne pas savoir signer) Ils pratiquèrent l'agriculture à Saint-Anaclet. 2 de leurs enfants sont des fils ne sachant pas signer.

5. Catherine Lepage – ne pas savoir signer

(B : 27 novembre 1816 à Rimouski ; M : 12 juillet 1836 à Rimouski avec J.-Édouard Martin, marchand – savoir signer ; D : 23 février 1886 à Rimouski)

6. Françoise Lepage – savoir signer

(B : 4 juin 1819 à Rimouski ; M : 1^{er} juillet 1847 avec Joseph Charles Taché, médecin, député, écrivain – savoir signer ; D : 29 novembre 1897 à Ottawa)

7. Pierre Lepage, cultivateur et premier maire de Sainte-Blandine – savoir signer

(B : 22 février 1821 à Rimouski ; M : 10 novembre 1846 avec Béatrix Banville – ne pas savoir signer ; D : 1888)

8. Honorine Lepage

(B : 4 octobre 1823 à Rimouski ; D : 11 janvier 1824 à Rimouski)

9. Hubert-François Lepage, cultivateur, maître chantier à Saint-Anaclet – savoir signer

(B : 30 janvier 1857 à Rimouski avec Gracieuse Roy – ne pas savoir signer ; D : 1861)

10. Julie Lepage

B : 1^{er} juin 1828 à Rimouski ; D : 9 septembre 1829 à Rimouski)

11. Jean-Baptiste Lepage, écuyer, cultivateur et agent des Terres de la Couronne – savoir signer

(B : 1^{er} juillet 1830 à Rimouski ; M : 19 juin 1855 avec Hortense Garon – savoir signer ;

D : 24 septembre 1902 à Ottawa)

ANNEXE 3

Des exemples d'écart social dans les Lepage
(Exemple à partir de 2 membres de la famille de Macaire Lepage)

1. Pierre Lepage, cultivateur et premier maire de Sainte-Blandine – savoir signer

Son épouse, Béatrix Banville et lui ont eu 10 enfants :

Agathe Lepage – savoir signer

(M : avec Sylvain Bouillon, cultivateur – ne pas savoir signer, ils ont demeuré à Rimouski, puis à Sainte-Blandine ; D : 9 février 1887)

Léda Lepage – ne pas savoir signer

(M : avec Louis Lepage, cultivateur – ne pas savoir signer, ils ont demeuré à Rimouski ; D : 27 novembre 1878)

Marie Lepage – savoir signer

(M : avec Joseph Ross, cultivateur – ne pas savoir signer, ils ont demeuré à Sainte-Blandine ; D : 17 mars 1908)

Adèle Lepage – savoir signer

(avec John Martin, journalier – ne pas savoir signer, ils ont demeuré à Sainte-Blandine)

Louise Lepage – savoir signer

(avec François-Xavier Pineault, ferblantier – savoir signer, ils ont demeuré à Sainte-Blandine)

Emma Lepage – ne pas savoir signer

(avec Antoine Proulx, cultivateur – ne pas savoir signer, ils ont demeuré à Sainte-Blandine ; D : 13 janvier 1886)

Herménégilde Lepage, cultivateur – ne pas savoir signer

(B : 15 avril 1850, M : avec Caroline Lepage – ne pas savoir signer, ils ont demeuré à Rimouski ; D : 13 avril 1909)

Antonin Lepage, cultivateur – ne pas savoir signer

(M : avec Georgiana Deschênes – savoir signer, ils ont demeuré à Rimouski)

Josué Lepage, cultivateur – ne pas savoir signer

(M : avec Marie-Louise Lepage – ne pas savoir signer, ils ont demeuré à Sainte-Blandine)

Rieul Lepage, cultivateur – ne pas savoir signer

(M : avec Philomène Proulx – ne pas savoir signer, ils ont demeuré à Sainte-Blandine)

2. Catherine Lepage – savoir signer

Son époux, Édouard Martin, marchand et elle ont eu 8 enfants :

Virginie Martin – savoir signer

(B : 30 octobre 1837 ; M : 11 mars 1858 avec Louis Gaspard Fortin, écuyer et arpenteur – savoir signer, ils ont demeuré à Rimouski)

Catherine-Éléonore-Léa Martin – savoir signer

(M : avec Herménégilde Lepage, marchand – savoir signer, ils ont demeuré à Rimouski)

Herménégilde Martin, garde-pêche – savoir signer

(M : avec Valérie Ouellet – savoir signer, ils ont demeuré à Rimouski)

Jean-Baptiste Martin, commerçant – savoir signer

(M : avec Geneviève Chouinard – savoir signer, ils ont demeuré à Rimouski)

Henri-Josué Martin, écuyer et médecin – savoir signer

(M : Emilia Jeanne Verge – savoir signer, ils ont demeuré à Carlton)

Joseph Adhémar Martin, écuyer, capitaine de milice et marchand – savoir signer

(M : avec Marie-Henriette Gauvreau « fille du notaire Pierre Gauvreau » - savoir signer, ils ont demeuré à Rimouski)

Alfred Martin, député et protonotaire – savoir signer

(M : avec Carmel Perron – savoir signer, ils ont demeuré à Rimouski)

Antoine Martin, épicier – savoir signer

(M : avec Victoria Gagnon – savoir signer, ils ont demeuré à Montréal)

ANNEXE 4

Généalogie de la famille Jean-Baptiste Lepage

Jean-Baptiste Lepage, écuyer, cultivateur et agent des Terres de la Couronne – savoir signer
 (B : 1^{er} juillet 1830 à Rimouski ; M : 19 juin 1855 à Rimouski avec Hortense Garon ;
 D : 24 septembre 1902 à Ottawa)
 Marie-Hortense Garon – savoir signer
 (B : 24 mai 1832 à Cacouna ; D : 10 octobre 1899 à Ottawa)

1. Marie-Catherine-Hortense Lepage, religieuse à la Congrégation Notre-Dame
 (B : 18 mars 1856 à Rimouski)
2. Louis-Jean-Baptiste Lepage, employé civil – savoir signer
 (B : 29 mars 1857 à Rimouski ; M : 25 septembre 1881 à Ottawa avec Marie-Delphine Fissiaux – savoir signer)
3. Marie-Louise-Engénie Lepage
 (B : 2 novembre 1858 à Rimouski ; D : 1862 à Rimouski)
4. Louis-François Lepage, médecin et pharmacien – savoir signer
 (B : 21 juillet 1860 à Rimouski ; M : 15 septembre 1885 avec Marie-Amanda Couillard – savoir signer ; D : 1 février 1941 à Québec, inhumé à Rimouski)
5. Joseph-Jacques-Irénée Lepage
 (B : 28 novembre 1861 à Rimouski ; D : 3 août 1862 à Rimouski)
6. Anonyme Lepage
 (D : à la naissance en 1862 à Rimouski)
7. Marie-Eugène-Nathalie Lepage
 (B : 27 décembre 1863 à Rimouski ; D : 21 juin 1886 à Rimouski)
8. Anonyme Lepage
 (D : 13 mars 1865 à Rimouski)
9. Marie-Françoise-Elizabeth Lepage
 (B : 20 décembre 1866 à Rimouski)
10. Joseph-Antoine Lepage
 (B : 22 janvier 1867 à Rimouski ; D : 26 janvier 1867 à Rimouski)
11. Marie-Louise-Antoinette Lepage
 (B : 25 septembre 1868 à Rimouski ; M : 28 août 1891 avec Orphis Lebel)

12. Joseph-Germain Lepage, cultivateur – savoir signer
(B : 10 décembre 1870 à Rimouski ; M : 1^{er} mariage 29 juillet 1890 avec Azilda Marceau à Rimouski, 2^e mariage 19 avril 1904 avec Adéline Lepage à Sainte-Anne-des-Monts, 3^e mariage 11 mars 1917 avec Julienne Keable à Cap-Chat)
13. Marie-Anne-Anathalie-Alphonsine Lepage
(B : 24 janvier 1871 à Rimouski)
14. Marie-Joseph-Alfred Lepage
(B : 26 septembre 1872 à Rimouski ; D : 4 octobre 1879 à Rimouski)
15. Anonyme (garçon) Lepage
(B + D : 23 juillet 1875 à Rimouski)

ANNEXE 5

Généalogie de la famille du docteur Louis François Lepage

Louis François Lepage, écuyer, médecin et pharmacien – savoir signer
(B : 21 juillet 1860 à Rimouski ; M : 15 septembre 1885 à Rimouski ;
D : 5 février 1941 à Québec)

Marie-Joséphine-Amanda Couillard – savoir signer
(B : 12 février 1881 à Rimouski ; D : 23 avril 1938 à Rimouski)

1. Marie-Louise-Amanda Lepage
(B : 19 juin 1886 à Rimouski ; D : 25 juin 1886 à Rimouski)
2. Louis-Jos-Philippe-Auguste Lepage
(B : 5 septembre 1891 à Rimouski ; D : 3 mai 1892 à Rimouski)
3. Louis-Joseph Lepage
(B : 25 mars 1895 à Rimouski ; D : 31 mars 1895 à Rimouski)
4. Louise-Amanda-Yvonne Lepage
(B : 4 mai 1894 à Rimouski ; D : 2 août 1894 à Rimouski)

